

REVUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'ETHNOLOGIE
ZEITSCHRIFT DER ETHNOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
RIVISTA DELLA SOCIETÀ SVIZZERA D'ETHNOLOGIA

TSANTSA 15 / 2010

ANTHROPOLOGIE ET JOURNALISME
ANTHROPOLOGIE UND JOURNALISMUS

Comptes rendus : Des saints nés des rêves. Fabrication de la sainteté et commémoration des néomartyrs à Lesbos (Grèce).
Rey Séverine

Cyril Isnart

TSANTSA, Volume 15, May 2010, pp. 124-125

Published by:
Société Suisse d'Ethnologie/Schweizerische Ethnologische Gesellschaft, Bern

The online version of this article can be found at:
<http://www.tsantsa.ch>

Contact us at:
tsantsa@seg-sse.ch

DES SAINTS NÉS DES RÊVES

FABRICATION DE LA SAINTETÉ ET COMMÉMORATION DES NÉOMARTYRS À LESVOS (GRÈCE)

REY Séverine

2008. Lausanne: Editions Antipodes (Regards anthropologiques).

ISBN 978-2-940146-90-1. 383 p.

Cyril Isnart · Universidade de Evora (Portugal)

Dans les années 1960, sur l'île grecque de Lesbos, dans le bourg de Thermi, apparaissent de nouveaux saints orthodoxes qui ont la particularité d'avoir été révélés par les rêves de quelques personnes. Aujourd'hui, le sanctuaire est l'un des plus importants de l'île et reste au centre d'intérêts contradictoires dans la communauté locale. En mettant l'accent sur les processus multiformes de fabrication de ces figures chrétiennes – et en tentant de dégager les spécificités de sa modalité onirique –, Séverine Rey offre au lecteur une solide monographie, riche et documentée, qui prend en considération un ensemble de sources diverses (entretiens, rapports d'archéologie, observation ethnographique, extraits de presse, littérature hagiographique, etc.). Plus précisément, l'auteure focalise son attention sur la construction de la croyance qui conduit les acteurs à établir insensiblement la véracité des faits surnaturels auxquels ils sont confrontés. Tout naturellement, au cours du livre, on retrouve des références méthodologiques et théoriques à la démarche d'Albert Piette et à celle d'Elisabeth Claverie qui ont entamé une analyse des phénomènes religieux selon la perspective pragmatique.

Mais de quel processus religieux s'agit-il exactement? Alors qu'une famille entreprend les travaux de fondation d'une chapelle privée, les ouvriers découvrent des tombes et des restes humains que les rêves des membres de la famille, et d'autres personnes par la suite, permettent d'identifier comme appartenant à des martyrs jusqu'alors inconnus, probablement des néomartyrs¹. S'ensuit une bataille d'interprétation mettant en scène trois groupes distincts, les «rêvants», les sceptiques et les ecclésiastiques locaux, qui va aboutir à la reconnaissance et l'institutionnalisation du nouveau culte à une échelle dépassant largement le cadre familial d'invention du culte. Mais, fait majeur dans l'histoire de ce culte et élément décisif de l'analyse anthropologique, cette institutionnalisation s'accompagne de l'apparition d'un nouveau personnage, la mère supérieure du sanctuaire. Elle gère et dirige le culte institutionnalisé en construisant une relation individuelle et directe avec les

saints de Thermi, effaçant ainsi le rôle que les fidèles rêvant ont pu tenir à la création du culte. Authentification et falsification, reconnaissance et conflit d'intérêt sont ici analysés comme les multiples facettes d'un même processus de fabrication des saints et comme les principaux moteurs d'apparition et d'entretien de ces figures surnaturelles.

Le livre se présente comme une description multiscopique de l'histoire de l'invention des saints de Thermi selon des «registres» d'authentification ou de falsification que les différents groupes ont progressivement mis en place. Cette posture d'écriture et de recherche a deux avantages principaux. D'une part, elle permet de rendre compte séparément des différents points de vue, puis de tirer les fils qui les relie ou les opposent dans le système religieux local. D'autre part surtout, elle dégage et explique les logiques partagées de construction de la croyance dans un lieu, un temps et un groupe particuliers. Le contexte confessionnel et migratoire de l'île de Lesbos marque en effet fortement les manières de consolider la croyance aux nouveaux saints. Séverine Rey montre notamment que l'intégration récente de Lesbos au territoire national et l'identification des nouveaux saints (pensés comme possibles victimes des Ottomans) avec les rêvants (réfugiés grecs de Turquie) constituent autant de points d'accroche donnant plus de véracité à la nouvelle présence surnaturelle.

La perspective de l'auteure, très sociologique en définitive – notamment parce qu'elle ne s'inscrit pas dans une phénoménologie du «sacré» mais parce qu'elle travaille de l'intérieur les représentations collectives religieuses, politiques et culturelles, ainsi que les actes que ces dernières déterminent –, lui permet de décrire finement les questions de statuts sociaux, de légitimité et d'autorité religieuse, de profondeur historique, de mouvements migratoires. Comme l'ont déjà montré plusieurs chercheurs dans le domaine de l'étude de la sainteté (depuis Robert Hertz jusqu'à William Christian en passant par les enquêtes sur la dispersion des corps saints catholiques menées actuel-

¹ Il s'agit d'une catégorie de saints orthodoxes ayant souffert pour leur foi – et souvent, dans la rhétorique nationaliste, aussi pour la nation grecque.

lement par les chercheurs du Centre d'anthropologie historique européenne), le point de vue adopté ici possède la vertu de dévoiler la valeur heuristique, pour l'anthropologie et les sciences sociales en général, de tout processus d'invention de figures surnaturelles chrétiennes.

Dans ce sens encore, la focalisation ethnographique sur un lieu de culte unique est le meilleur atout méthodologique du livre. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les différentes analyses des polémiques ouvertes lors de la découverte des restes, de la place des femmes dans le système religieux coutumier grec, du statut des «réfugiés» grecs d'Asie-Mineure ou encore dans les interactions entre tourisme et religion. On peut distinguer cependant deux ensembles de caractéristiques de ce culte local qui sont, même s'ils n'apparaissent pas explicitement dans le texte, de toute première importance théorique. D'un côté, il s'agit des dimensions locales *stricto sensu* qui permettent de dévoiler comment les conditions caractéristiques à un lieu de culte s'invitent dans le jeu de fabrication des saints: topographie, histoire migratoire, développement touristique de l'île, enjeux ecclésiastiques au niveau régional, discours historiques des érudits. Il s'agit d'un autre côté des usages locaux de logiques plus générales du système dévotionnel chrétien que l'analyse de l'auteure rend visible: rôle religieux coutumier des femmes, système de révélation par le rêve, poids de l'écrit – et de l'écriture – dans l'institutionnalisation, usage religieux des «traces» archéologiques et mise en récit de l'histoire individuelle et collective à travers le culte. Le travail de Séverine Rey constitue ainsi une contribution à l'anthropologie des phénomènes religieux relatifs à la fabrication des saints, d'autant plus utile qu'il traite de ce monde orthodoxe peu connu dans l'histoire culturelle francophone du christianisme souvent tournée vers le catholicisme ou le protestantisme. Mais il s'inscrit également dans une tradition récente de l'anthropologie de l'Europe, sensible aux modalités contemporaines des sentiments, des représentations et des usages de la localité (Daniel Fabre par exemple) dont l'analyse dépasse d'ailleurs dans ce livre le seul versant religieux de la création de nouveaux saints et se penche aussi sur l'identité historique des migrants, les rapports des sexes ou encore les usages de l'histoire nationale.

On regrette seulement parfois que des perspectives comparatives plus ou moins larges ne servent pas à éclairer certains phénomènes survenus à Thermi. Par exemple, une

description plus profonde des liens qu'entretiennent les nouveaux saints avec les autres cultes et lieux de pèlerinages de l'île (le patron de l'île, la Vierge locale, les pèlerinages de village et les cultes grecs universels) ou une mise en balance de l'opposition entre clergé et «religion populaire» dont le livre rend compte un peu de manière dualiste, alors que la littérature historique et anthropologique européenne en a montré toute la complexité. Manque peut-être aussi une évaluation du poids du rituel et de l'image au sanctuaire². Si à Lesbos, on a bien inventé des saints par le rêve, on les a bien institutionnalisés par l'écrit et on leur a bien attribué un lieu par l'architecture, peu de choses sont dites sur la mise en image/icône de ces nouveaux intercesseurs, sur leurs usages prophylactiques et sur les manipulations rituelles qu'ils subissent. Mais l'objectif de ce livre était de présenter l'événement que constitue l'apparition de nouveaux saints en tant qu'épiphanie de nouvelles croyances – et le pari est largement réussi. Ces quelques points ne retirent ainsi rien à la qualité des analyses conduites à partir de nombreux entretiens auprès des acteurs de l'événement et des sources écrites régionales, dont la combinaison n'était pas si aisée au vu de la complexité des enjeux et des prises de positions, parfois contradictoires, de plusieurs personnages de cette histoire. Le livre de Séverine Rey comblera la curiosité des spécialistes des religions comme ceux qui restent sensibles aux problématiques liées à la narration de l'histoire. Mais il pourra également servir de guide sérieux aux anthropologues comparatistes qui recherchent souvent un point d'appui traitant d'une tradition religieuse peu documentée.

² Voir dans la littérature francophone par exemple, les travaux de Katerina Seraïdari sur le culte des icônes de la Vierge en Grèce: *Le culte des icônes en Grèce*. Toulouse: Presses universitaires de Toulouse (Les anthropologiques), 2005.